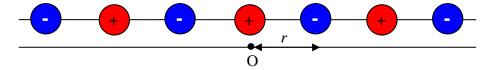
Exercice 3 : Module de compression d'un cristal ionique linéaire

Soit une ligne linéaire de 2N ions équidistants de r et de charges alternativement égales à $\pm q$.



Soit r_p la distance entre l'ion placé à l'origine et l'ion p:

$$r_p = pr (p \in \square)$$

1. L'énergie potentielle d'un ion *i* est égale à :

$$U_0 = q_0 \sum_{p>0} V_p = 2q \sum_{p=1}^{+\infty} \frac{(-1)^p q}{4\pi\varepsilon_0 r_p} = \frac{2q^2}{4\pi\varepsilon_0 r} \sum_{p=1}^{+\infty} \frac{(-1)^p}{p}$$

L'énergie potentielle électrostatique U_0 de l'ion placé à l'origine O s'écrit :

$$\alpha = \sum_{p=1}^{+\infty} \frac{\left(-1\right)^p}{p}$$

est la constante de Madelung du cristal, d'où :

$$U_0 = 2\alpha \frac{q^2}{4\pi\varepsilon_0 r}$$

2. L'expression du développement en série entière au voisinage de 0 de la fonction ln(1+x):

$$\ln(1+x) = \sum_{p=1}^{+\infty} \frac{(-1)^{p+1}}{p} x^p$$

3. On en déduit :

$$\alpha = -\ln 2$$

4. L'expression de l'énergie de répulsion U_R :

$$U(r) = \frac{2D}{r^n}$$

5. On déduit l'expression de l'énergie à totale :

$$U_{totale}(r) = 2N \left(\frac{D}{r^n} - \frac{q^2}{4\pi\varepsilon_0 r} \ln 2 \right)$$

6. Soit r_0 la distance à l'équilibre entre proches voisins, alors :

$$\left(\frac{\partial U}{\partial r}\right)_{r=r_0} = 0$$

Ce qui donne:

$$D = \frac{q^2 r_0^{n-1} \ln 2}{4\pi \varepsilon_0 n}$$

On en déduit :

$$U_{totale}(r_0) = 2N \frac{q^2 \ln 2}{4\pi\varepsilon_0 r_0} \left(1 - \frac{1}{n}\right)$$

7. Soit une compression du cristal qui transforme r_0 en $r_0(1-\delta)$, d'après le premier principe de la thermodynamique :

$$\Delta U_{totale} = W_c + Q_c$$

La transformation étant adiabatique, on déduit :

$$W_{c} = \Delta U_{\textit{totale}} = U_{\textit{totale}} \left(r_{0} \left(1 - \delta \right) \right) - U_{\textit{totale}} \left(r_{0} \right)$$

On remplace chaque expression par sa valeur et on déduit :

$$W_c = \frac{2Nq^2 \ln 2}{4\pi\varepsilon_0 r_0} \left(\frac{1}{n} \left(\frac{1}{(1-\delta)^n} - 1 \right) + \frac{\delta}{1-\delta} \right)$$

δ étant petit on fait un développement à l'ordre 2 du terme $\frac{1}{(1-\delta)^n}$, ce qui donne :

$$\frac{1}{\left(1-\delta\right)^{n}} \approx 1 + n\delta + \frac{n(n+1)}{2}\delta^{2}$$

$$W_{c} \approx \frac{Nq^{2} \ln 2}{4\pi\varepsilon_{0}r_{0}}(n-1)\delta^{2}$$

$$W_{c} = \frac{1}{2}C(r_{0}\delta)^{2}$$

avec:

$$C = \frac{2Nq^2(n-1)}{4\pi\varepsilon_0 r_0^3} \ln 2$$

Analogie mécanique:

L'analyse dimensionnelle de la constante C :

$$[C] = \left[\frac{q^2}{4\pi\varepsilon_0 r_0^2}\right] \times \left[\frac{1}{r_0}\right] = [F].L^{-1}$$

La constante C s'exprime en $N.m^{-1}$, elle est donc équivalente à la constante de raideur d'un ressort. En mécanique on montre que le travail de compression d'un ressort dont l'allongement passe de 0 (allongement à l'équilibre) à une valeur x s'écrit :

$$W_c = \frac{1}{2} k x^2$$

Les deux expressions sont parfaitement analogues.

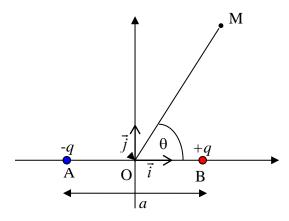
Exercice 4 : Calcul de l'énergie de cohésion d'un cristal moléculaire - Application au CO2

Partie A: Interaction entre deux dipôles électrostatiques

1.a. Le potentiel au point M :

$$V(M) = \frac{-q}{4\pi\varepsilon_0 AM} + \frac{q}{4\pi\varepsilon_0 BM}$$

$$V(M) = \frac{q}{4\pi\varepsilon_0} \left(\frac{BM - AM}{AM \times BM} \right)$$



Dans les triangle OAM et OBM:

$$AM^2 = r^2 + \frac{a^2}{4} + ar\cos\theta$$

$$BM^{2} = r^{2} + \frac{a^{2}}{4} - ar\cos\theta$$

$$AM = r\left(1 + \frac{a\cos\theta}{r} + \frac{a^{2}}{4r^{2}}\right)^{\frac{1}{2}}$$

$$BM = r\left(1 - \frac{a\cos\theta}{r} + \frac{a^{2}}{4r^{2}}\right)^{\frac{1}{2}}$$

Puisque a<<r, on effectue un développement limité de la racine carré au premier ordre ce qui donne :

$$AM \approx r \left(1 + \frac{a\cos\theta}{2r} \right)$$
$$BM \square r \left(1 - \frac{a\cos\theta}{2r} \right)$$
$$AM \times RM \approx r^{2}$$

D'où:

$$V = \frac{qa\cos\theta}{4\pi\varepsilon_0 r^2}$$

b. On rappelle que $\vec{E} = -\overrightarrow{grad}V$,

$$\begin{split} \vec{E} = & -\frac{\partial V}{\partial r} \vec{e}_r - \frac{1}{r} \frac{\partial V}{\partial \theta} \vec{e}_\theta \\ \vec{E} = & \frac{1}{4\pi\varepsilon_0} \frac{2p\cos\theta}{r^3} \vec{e}_r + \frac{1}{4\pi\varepsilon_0} \frac{p\sin\theta}{r^3} \vec{e}_\theta \end{split}$$

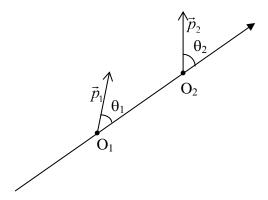
c. L'énergie potentielle d'un dipôle placé dans un champ électrique extérieur \vec{E}_0 :

$$U_p = -\vec{p}\Box\vec{E}_0$$

d. Le couple $\vec{\Gamma}$ qu'exerce ce champ sur le dipôle \vec{p} :

$$\vec{\Gamma} = \vec{p} \wedge \vec{E}_0$$

2. Considérons les deux dipôles de moments dipolaires \vec{p}_1 et \vec{p}_2 :



a. L'énergie potentielle des deux dipôles est :

$$U_{p} = -\vec{p}_{2} \Box \vec{E}_{1} = -(p_{2} \cos \theta_{2} E_{1r} + p_{2} \sin \theta_{2} E_{1\theta})$$

En remplaçant les coordonnées polaires du vecteur \vec{E}_1 par leur valeurs on obtient :

$$U_p = -\frac{p_1 p_2}{4\pi\varepsilon_0 r^3} \left(2\cos\theta_1 \cos\theta_2 - \sin\theta_1 \sin\theta_2\right)$$

b. Les couples $\vec{\Gamma}_1$ et $\vec{\Gamma}_2$ sont perpendiculaires au plan contenant les deux dipôles :

$$\Gamma_{1} = -\frac{\partial U_{p}}{\partial \theta_{2}} = -\frac{1}{4\pi\varepsilon_{0}} \frac{p_{1}p_{2}}{r^{3}} \left(2\cos\theta_{1}\sin\theta_{2} + \sin\theta_{1}\cos\theta_{2}\right)$$

$$\Gamma_2 = -\frac{\partial U_p}{\partial \theta_1} = -\frac{1}{4\pi\varepsilon_0} \frac{p_1 p_2}{r^3} \left(2\sin\theta_1 \cos\theta_2 + \cos\theta_1 \sin\theta_2 \right)$$

c. Les positions d'équilibre correspondent à :

$$\Gamma_1 = \Gamma_2 = 0$$

Soit:

$$\begin{cases} \Gamma_1 + \Gamma_2 = 0 \\ \Gamma_1 - \Gamma_2 = 0 \end{cases}$$

$$\begin{cases} \Gamma_1 + \Gamma_2 = 0 \\ \Gamma_1 - \Gamma_2 = 0 \end{cases}$$
$$\begin{cases} \sin(\theta_1 + \theta_2) = 0 \\ \sin(\theta_1 - \theta_2) = 0 \end{cases}$$

L'équilibre est stable si U_p est négative.

$egin{pmatrix} heta_2 \ lacksquare$	$\theta_1 \rightarrow$	0	$\frac{\pi}{2}$	π	$\frac{3\pi}{2}$
0		stable		instable	
π			instable		stable
$\overline{2}$					
π		instable		stable	
3π			stable		instable
2					

3. Deux cas peuvent se présenter :

① Cristal formé d'une molécule polaire :

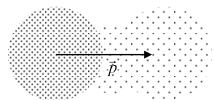
Dans ce cas chaque moment dipolaire va interagir avec les champs électriques crées par les autres moments dipolaire.

² Cristal atomique ou molécule apolaire

A cause du mouvement des électrons autour du noyau la distribution de charge électronique change au cours du temps comme le montre la figure suivante pour le CO₂:



A la date t, la densité électronique au niveau de la molécule est uniforme, le moment dipolaire $\vec{p} = \vec{0}$.



A une date t', la densité électronique au niveau de la molécule n'est plus uniforme, un moment dipolaire $\vec{p} \neq \vec{0}$ est alors induit qui produira un champ électrique \vec{E} au centre d'une autre molécule de CO_2 . Ce champ engendrera un moment dipolaire instantané \vec{p} ' ce qui entraînera une interaction entre les deux moments \vec{p} et \vec{p} 'conformément à ce qui a été décrit dans les questions précédentes.

4. On a:

$$E_1 = \frac{1}{4\pi\varepsilon_0} \frac{2p_1}{r^3}$$

$$p_2 = \alpha E_1 = \frac{1}{4\pi\varepsilon_0} \frac{2\alpha p_1}{r^3}$$

D'après la question 2.a:

$$\begin{split} U_{\text{attractive}} &= -\frac{2p_1p_2}{4\pi\varepsilon_0 r^3} = -\frac{4\alpha p^2}{\left(4\pi\varepsilon_0\right)^2} \frac{1}{r^6} \\ U_{\text{attrctive}} &= -\frac{C}{r^6} \end{split}$$

La constante C est donnée par :

$$C = \frac{4\alpha p^2}{\left(4\pi\varepsilon_0\right)^2}$$

4. En négligeant l'énergie cinétique et les vibrations des deux dipôles, On a :

$$U_T(r) = -\frac{C}{r^6} + \frac{D}{r^{12}}$$

5. a. On a:

$$U(R) = 4\varepsilon \left[\left(\frac{\sigma}{R} \right)^6 - \left(\frac{\sigma}{R} \right)^{12} \right]$$

D'après la question 4 :

$$U(R) = -\frac{C}{R^6} + \frac{D}{R^{12}}$$

En identifiant les deux expressions :

$$\begin{cases} C = 4\varepsilon\sigma^6 \\ D = 4\varepsilon\sigma^{12} \end{cases}$$

Ce qui donne:

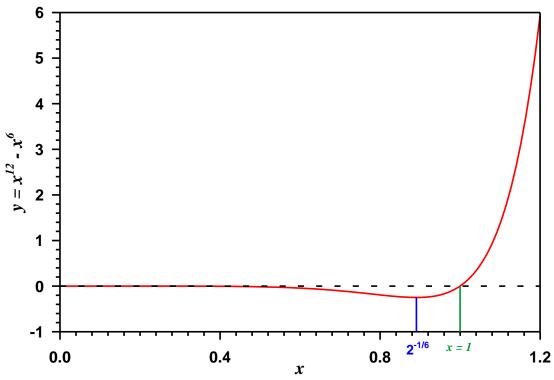
$$\begin{cases}
\sigma = \left(\frac{D}{C}\right)^{\frac{1}{6}} \\
\varepsilon = \frac{C^2}{4D}
\end{cases}$$

b. Tracé de l'allure de la courbe :

$$\frac{U(R)}{4\varepsilon} = f\left(\frac{\sigma}{R}\right)$$

On pose:

$$\frac{U(R)}{4\varepsilon} = y$$
$$x = \frac{\sigma}{R}$$



L'évolution de l'interaction évolue de la manière suivante :

- Lorsque les deux molécules sont éloignés $R = \infty$ (x = 0), dans ce cas le potentiel est nul ;
- quand la distance R diminue (x croit) l'énergie potentielle est négative (attractive) diminue et passe par un minimum pour $x = 2^{-\frac{1}{6}}$ qui correspond à la position d'équilibre ;
- pour $2^{-\frac{1}{6}} \le x \le 1$, R décroît de $2^{\frac{1}{6}}\sigma$ à σ , l'énergie potentielle d'attraction diminue et l'énergie de répulsion augmente ;
- à partir de x = 1 ($R = \sigma$) l'énergie potentielle devient positive il y a répulsion.
- **6.** Soit r_{ij} la distance entre deux molécules i et j et R la distance entre les premiers proches voisins et N le nombre d'éléments du cristal.
- **a.** On pose:

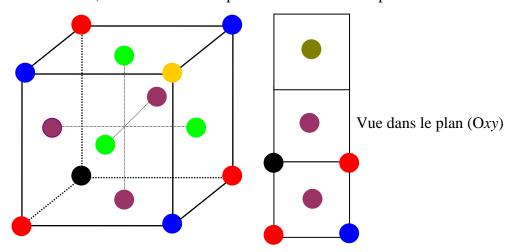
$$r_{ij} = p_{ij} \times R$$

$$U_{ij} \left(r_{ij} \right) = 4\varepsilon \left[\sigma^{12} \left(\frac{1}{r_{ij}} \right)^{12} - \sigma^{6} \left(\frac{1}{r_{ij}} \right)^{6} \right]$$

$$U_{Totale} = \frac{4\varepsilon N \sigma^{12}}{R^{12}} \sum_{\substack{j=1\\j\neq i}}^{j=\infty} \left(\frac{1}{p_{ij}} \right)^{12} - \frac{4\varepsilon N \sigma^{6}}{R^{6}} \sum_{\substack{j=1\\j\neq i}}^{j=\infty} \left(\frac{1}{p_{ij}} \right)^{6}$$

$$U_{Totale} = \frac{2\varepsilon N \sigma^{12}}{R^{12}} \sum_{i=1}^{j=\infty} \left(\frac{1}{p_{ij}} \right)^{12} - \frac{2\varepsilon N \sigma^{6}}{R^{6}} \sum_{i=1}^{j=\infty} \left(\frac{1}{p_{ij}} \right)^{6}$$

b. Pour un réseau c.f.c, la contribution des proches voisins dans le premier cube :



Couleur	Ordre	$ec{R}_j$	$\left\ ec{R}_{j} ight\ $	Nombre	p_j
	0	(0,0,0)	0	0	
	1	$\left(\frac{1}{2},\frac{1}{2},0\right)$	$\frac{1}{\sqrt{2}}$	12	1
	2	(1,0,0)	1	6	$\sqrt{2}$
	3	$\left(1,\frac{1}{2},\frac{1}{2}\right)$	$\sqrt{\frac{3}{2}}$	24	$\sqrt{3}$
	4	(1,1,0)	$\sqrt{2}$	12	2
	5	$\left(-\frac{3}{2},\frac{1}{2},0\right)$	$\sqrt{\frac{10}{4}}$	24	√5
	6	(1,1,1)	√3	8	$\sqrt{6}$

$$A_{6}^{6} = 12 \times \left(\frac{1}{1}\right)^{6} + 6 \times \left(\frac{1}{\sqrt{2}}\right)^{6} + 24 \times \left(\frac{1}{\sqrt{3}}\right)^{6} + 12 \times \left(\frac{1}{2}\right)^{6} + 24 \times \left(\frac{1}{\sqrt{5}}\right)^{6} + 8 \times \left(\frac{1}{\sqrt{6}}\right)^{6} = 14.05543$$

$$A_{12}^{6} = 12 \times \left(\frac{1}{1}\right)^{12} + 6 \times \left(\frac{1}{\sqrt{2}}\right)^{12} + 24 \times \left(\frac{1}{\sqrt{3}}\right)^{12} + 12 \times \left(\frac{1}{2}\right)^{12} + 24 \times \left(\frac{1}{\sqrt{5}}\right)^{12} + 8 \times \left(\frac{1}{\sqrt{6}}\right)^{12} = 12.13131$$

c. On a:

$$A_6^{\infty} = \sum_{j=1}^{j=\infty} \left(\frac{1}{p_{ij}}\right)^6 = 14,45392$$

$$A_{12}^{\infty} = \sum_{i=1}^{j=\infty} \left(\frac{1}{p_{ii}}\right)^{12} = 12,13188$$

On déduit que :

$$\frac{A_6^{\infty} - A_6^6}{A_6^{\infty}} = 2.8\%$$

$$\frac{A_{12}^{\infty} - A_{12}^{6}}{A_{12}^{\infty}} = 0.005\%$$

Au vu des écarts relatif obtenus on conclue que la convergence des termes en $(1/p_j)^6$ et $(1/p_j)^{12}$ est très rapide et que seuls les éléments se trouvant dans le premier cube entourant un élément apportent l'essentiel de la contribution à l'énergie totale.

d. L'énergie totale d'interaction s'écrit :

$$U_{Totale} = \frac{2\varepsilon N\sigma^{12}}{R^{12}}A_{12} - \frac{2\varepsilon N\sigma^{6}}{R^{6}}A_{6}$$

A l'équilibre, elle est minimale et $\frac{dU_{Totale}}{dR} = 0$ pour $R = R_0$.

$$\frac{dU_{Totale}}{dR} = \frac{12\varepsilon\sigma^6}{R^7} \left[A_6 - 2A_{12} \left(\frac{\sigma}{R} \right)^6 \right]$$

Puisque R₀ est la solution de l'équation $\frac{dU_{Totale}}{dR} = 0$, On obtient :

$$\frac{R_0}{\sigma} = \left(\frac{2A_{12}}{A_6}\right)^{\frac{1}{6}}$$

$$\frac{R_0}{\sigma} = 1,09012$$

e. L'expression de $U_{Totale}(R)$ au zéro absolu et sous pression nulle :

$$U_{Totale} = 2N\varepsilon \left[A_{12} \left(\frac{\sigma}{R} \right)^{12} - A_6 \left(\frac{\sigma}{R} \right)^6 \right]$$

Et, pour $R = R_0$:

$$U_{Totale} = -8.6N\varepsilon$$

Partie B: Application au CO₂

Les coordonnées du point critique : P_c , V_c , T_c :

$P_c (10^5 \text{Pa})$	73,80		
V_c (cm ³ .mol ⁻¹)	94,34		
$T_{c}\left(\mathrm{K}\right)$	304,18		

$$\varepsilon = \frac{k_B T_c}{1.2593}$$

1.a. Calcul de σ :

$$\sigma = 0.809 \sqrt[3]{V_c}$$

 $\sigma = 4.36 \cdot 10^{-10} \text{ m}$

b. La valeur de R₀:

$$R_0 = 1,09012 \times \sigma$$

 $R_0 = 475 \text{ pm}$

c. On peut déduire le paramètre du réseau à partir des données de l'exercice 3 de la série :

$$a = \left(\frac{4M}{\rho N_A}\right)^{\frac{1}{3}} = 572 \text{ pm}.$$

On calcule l'écart relatif entre les deux valeurs : $\frac{a - R_0}{a} = 17 \%$

L'écart entre les valeurs de a et R_0 peut être expliqué par le fait que R_0 déduite du potentiel de Lennard-Jones a été calculée à T = 0 °K en supposant que la structure la plus stable est C.F.C alors que des calculs montrent qu'à 0 °K la structure h.c doit avoir une énergie plus basse. **2.a.** Calcul de ε :

$$\varepsilon = \frac{k_B T_c}{1.2593}$$

$$\varepsilon = 3,3348 \ 10^{-21} \ J$$

b. La valeur de l'énergie de cohésion par mole de la carboglace :

$$U_{Totale} = -1,73 \, 10^4 \, \mathrm{J}$$

c. La valeur expérimentale déterminée dans l'exercice 2 de la série 4 de TD est égale à $-2.5 \cdot 10^4$ J. L'écart relatif entre les deux valeurs est :

$$\frac{\Delta U}{U} = 31\%$$

La comparaison directe des valeurs est impossible vu que dans le calcul précédent :

- la pression était supposée nulle ;
- l'énergie cinétique était aussi supposée nulle ;
- la température étant considérée nulle, on a négligé les vibrations du réseau.

Les corrections des différents termes peuvent être calculées et ont pour effet de réduire l'énergie potentielle calculée de 25% à 30%.